

gieux ouvrage sur *Le Patrimoine* publié en 1993, André Baudson, du Patrimoine, a souhaité la deuxième volume participant du ans le cadre de l'année consacrée au industriel et social, il était indispensable de la question en publiant une patrimoine industriel de Wallonie.

en la matière, le livre recense 115 pages par plus de quatre-vingts faire avant tout le lecteur sur la nale, l'aspect historique, le

et l'importance économique des propose d'autre part une réflexion a suivre en matière de

publication, abondamment s en couleurs et en noir et blanc, de nombreux documents inédits, e événementielle du monde de

férence qui constitue le second appelée à couvrir toutes les âge patrimonial de la Wallonie.

5 chevalements du charbonnage

verture

de des moulines depuis la Meuse.

eur à air comprimé ou

Albise de la Photographie a

une: Operation de

res. Atcha de la Photographie

tes de la Vieille-Montagne.

éba en 1855

LIEGE

Le boulevard Montéfiore

A la fin du XIX^e siècle, la Ville de Liège acquiert de grandes étendues de terrains à Cointe, dans le but, notamment, d'y réaliser un parc public communal dont le plan avait été sanctionné par l'Arrêté royal du 26 février 1900. Elle décide de la création d'une rue en 1903 qui, en janvier 1906, devient le boulevard Montéfiore. Fait rare, la dénomination de la rue a été décidée du vivant de Georges Montéfiore-Levy, né en Angleterre en 1832, et qui avait créé l'institut électrotechnique de Liège. Il n'avait eu de cesse, tout au long de sa vie, d'aider à la lutte contre la tuberculose (aide au fonctionnement du sanatorium de Borgoumont, dispensaire à Esneux...). Il n'aura que quelques mois pour savourer cet hommage puisqu'il meurt en avril 1906.

Entre-temps, Liège et sa région connaissent l'ivresse d'un événement d'une dimension exceptionnelle : l'Exposition universelle, qui fête le 75^e anniversaire de l'indépendance de la Belgique et qui attire pas moins de sept millions de visiteurs en 6 mois. Comme souvent, après la clôture des Expositions, peu de constructions demeurent : Liège a gardé de 1905 des infrastructures (rues, boulevards, ponts) et aussi le Palais de la Boverie, l'actuel Musée d'Art moderne et d'Art contemporain. Mais elle a aussi conservé les vingt-cinq maisons-modèles du Boulevard Montéfiore qui, en raison d'une localisation privilégiée, en bordure du parc de Cointe, conservent tout leur charme suburbain. Ces maisons ont été érigées à l'occasion d'un concours de maisons ouvrières. Le programme de ce concours stipulait que la valeur de chaque bâtisse ne pouvait dépasser la somme de 4.500 francs, et que chaque maison devait pouvoir convenir à un ménage ouvrier, réunir les « conditions de commodité, d'hygiène et de décence, de solidité et de convenance des matériaux, de bon marché et de beauté ». Ces vingt-cinq maisons ont été construites par la « Caisse générale d'Épargne et de Retraite », par trois établissements industriels (la « S.A. des Charbonnages de Mariemont et Bascoup », la « S.A. des Charbonnages d'Ougrée » et la « Vieille-Montagne »), et par seize sociétés de constructions, dont « L'Ouvrier prévoyant » à Waremme, le « Foyer arlonnais » et des sociétés de Jurnet-Roux, Seneffe, Fontaine-l'Évêque, Etterbeek, Namur, Xelles, Huy et Liège. Cet ensemble est un peu la vitrine des recherches qui, depuis une vingtaine d'années, visaient à élaborer le type de « maison ouvrière modèle », compromis entre faible coût et confort minimal ; recherches où n'étaient pas absentes des préoccupations d'ordre moral. La cité offre aussi un bel échantillon de la variété géographique que des types constructifs ainsi que des traditions propres à certaines entreprises (le type Mariemont-Bascoup ou le type Vieille-Montagne).

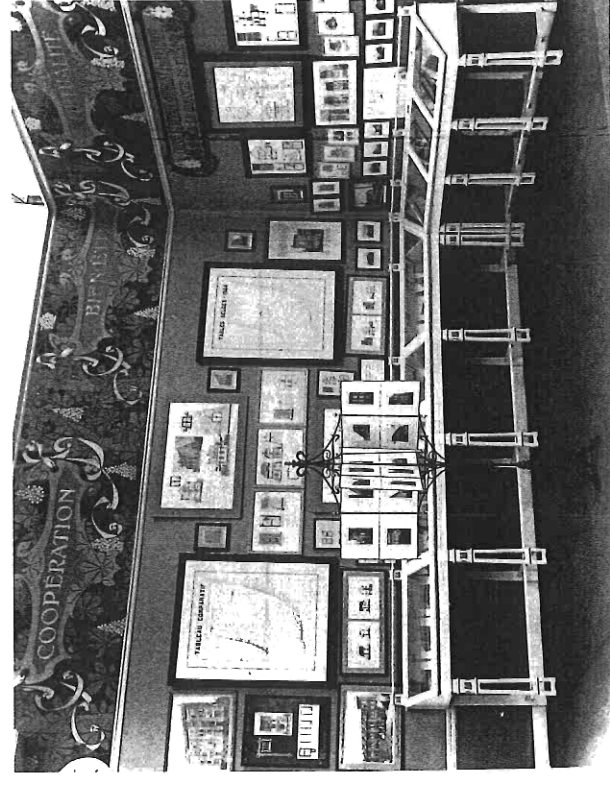
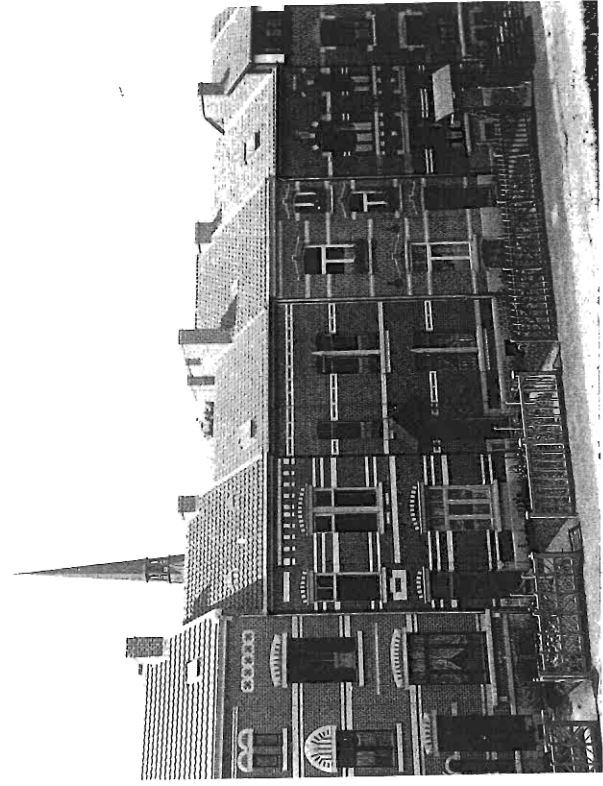
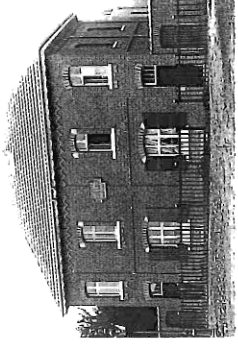
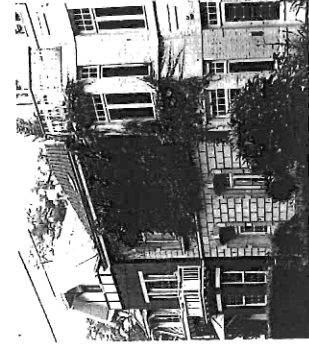
L'architecture de ces différentes constructions est intéressante à plus d'un titre. D'un point de vue sociologique d'abord, on assiste à un transfert de style manifeste d'une architecture bourgeoise vers l'habitat ouvrier idéal. Plusieurs maisons sont ainsi constituées de colombages, de toits pentus, ainsi que d'une entrée avec petit escalier. D'autres, par contre, présentent un aspect plus proche de l'habitat ouvrier avec un style issu des maisons de coron du siècle dernier. Les façades en briques sont décorées de différents bandeaux qui les rythment. Les maisons sont constituées de deux travées et d'un étage. Un petit jardinet en façade fait office de tampon entre la voie publique et la maison. Ces deux styles d'inspiration différente sont encore présents tout au long de la première moitié du siècle dans l'architecture ouvrière et sociale.

Outre l'architecture ouvrière, l'exposition de 1905 a eu des conséquences heureuses sur le mobilier ouvrier, puisque l'architecte Gustave Serrurier-Bovy a dessiné à cette occasion de nombreux meubles à

bon marché. Il a essayé, par la standardisation du montage, de les rendre à la fois esthétiques et fonctionnels. Il inaugure ainsi la première fabrication en série d'un *désign* accessible à tous. Le style qu'il a choisi pour ce type de mobilier est d'inspiration nordique avec des structures massives en pin.

P.F. et A.M.

Ilonte
 rime
 dre Baudson,
 ite la
 pant du
 consacrée au
 dispensable
 int une
 Wallonie.
 ecense 115
 vngés
 sur la
 e
 ue des
 eflexion
 di
 blanc,
 dils,
 e de
 ond
 me.



Un groupe de maisons, dont celles de la S.A. Le Crédit ouvrier de Jumez-Roux, de la Société des Habitations ouvrières d'Etterbeek, et de L'Ouvrier prévoyant à Waremmé. Cliché de E. Würt, collections du Centre d'Information et de Conservation des Bibliothèques de l'Université de Liège (C.I.C.B.).
 Le station des habitations ouvrières à l'Exposition universelle de 1905. Cliché de E. Würt, collections du C.I.C.B.
 Maisons de la S.A. des Habitations ouvrières du sud de Liège, de la S.A. La Maison ouvrière à Liège, et de la S.A. Le Foyer ouvrier tournaisien. Cliché de E. Würt, collections du C.I.C.B.
 La maison de la Vieille-Montagne, à gauche, et celle du Foyer ariennais, au centre.
 Double maison de houilleur, aux charbonnages de Mariemont-Bascoup. Cliché de E. Würt, collections du C.I.C.B.
 Les Maisons construites par la Caisse générale d'Épargne et de Retraite.